

Le sol, une ressource sous pression



EspaceSuisse

Association pour l'aménagement
du territoire

Section romande

SOMMAIRE

AGENDA ET BRÈVES	3
ACTUALITÉS	4
LES CAHIERS - 3/2025	
<h1>Le sol, une ressource sous pression</h1>	
ÉDITORIAL	
Redonner de la valeur au sol	
Marielle Savoyat	5
DOSSIER	
Planifier avec les sols pour des espaces de vie résilients	
Carole Imhof	6
Secteur Chambliaux-Bertigny (FR), un modèle d'urbanisation collaboratif et durable	
Jocelyn Bottinelli, Emmanuel Déneraud, Michael Blanchard	11
Sols urbains et îlots de chaleur: concilier densification et confort thermique	
Marc Vonlanthen, Séréná Vanbutsele, Fabienne Favre Boivin, Géraldine Bullinger	17
Vers une géotechnique plus durable: potentiel et perspectives de la biocimentation des sols	
Lyesse Laloui, Ziad Sahlab	24
L'émergence de la pleine terre?	
Yannick Poyat	28



© Kouji Tsuru sur Unsplash

AGENDA

22 et 29.01.2026, 05.02.2026	Ce cours s'adresse aux personnes qui exercent une fonction en lien avec l'aménagement du territoire, mais qui n'ont pas ou peu de connaissances en la matière. Il aborde les principes de l'aménagement du territoire et montre, sur la base d'exemples concrets, comment ils sont mis en œuvre dans la pratique. Organisée en collaboration avec des représentant-e-s de l'Etat du Valais, cette édition sera axée sur les spécificités valaisannes.	COURS ESPACESUISSE Introduction à l'aménagement du territoire «spécial canton du Valais»; Sierre, 22, 29 janvier et 5 février 2026. Informations et inscriptions sur: espacesuisse.ch > Formation
12, 19 et 26.03.2026	Ce cours s'adresse aux personnes qui exercent une fonction en lien avec l'aménagement du territoire, mais qui n'ont pas ou peu de connaissances en la matière. Il aborde les principes de l'aménagement du territoire et montre, sur la base d'exemples concrets, comment ils sont mis en œuvre dans la pratique. Le cours se déroulera en français et portera sur tous les cantons confondus.	COURS ESPACESUISSE Introduction à l'aménagement du territoire (tous cantons confondus); Berne, 12, 19 et 26 mars 2026 (en français). Informations et inscriptions sur: espacesuisse.ch > Formation
21.05.2026	Développer l'urbanisation vers l'intérieur, sans générer une augmentation du trafic individuel motorisé, est un grand défi. Des experts en mobilité proposent des pistes de solution, avec des exemples concrets.	CONGRÈS ANNUEL ESPACESUISSE Sensibilisation «Mobilité et développement vers l'intérieur»; Lausanne, 21 mai 2026. Informations et inscriptions sur: espacesuisse.ch > Formation
BRÈVES		
Favoriser la biodiversité en ville	La Ville de Genève soutient le projet « Redonner vie », qui permet de faire fleurir la biodiversité partout – balcons, cours ou abords d'écoles. La plateforme inspire, connecte et invite chacun à participer. Plus d'informations sur redonner-vie.ch	
Union des villes suisses: nouvelle présidence	Hanspeter Hilfiker, maire d'Aarau, est le nouveau président de l'Union des villes suisses. Il succède à Anders Stokholm. Plus d'informations sur staedteverband.ch	
FAS: nouveau Secrétaire général	Konrad Scheffer, architecte et urbaniste, est le nouveau Secrétaire général de la Fédération des Architectes Suisses (FAS). Il succède à Caspar Schärer. Plus d'informations sur bsa-fas.ch	
Être aménagiste avec toutes les qualités d'un bon animateur	La complexité de l'aménagement du territoire augmente, tout comme l'importance de l'animation des processus participatifs. Une fiche technique de l'OST donne des conseils aux praticien-ne-s. Aide-mémoire complet (en allemand) disponible sur zenodo.org	



Sols vivants

Ce livre met en lumière l'importance des sols, non seulement comme supports physiques, mais également comme réservoirs de biodiversité, stockage du carbone, régulateurs hydriques et fournisseurs de nutriments pour les végétaux. Il souligne que, malgré leur rôle fondamental, les sols vivants sont souvent insuffisamment intégrés dans les politiques publiques, les modèles économiques et les projets urbains. Mêlant textes d'experts et cas concrets, l'ouvrage expose les retours d'expérience des cinq territoires (en France et en Guadeloupe) lauréats de « l'Atelier des territoires » (2021-2023), piloté par le ministère français de l'aménagement du territoire. Les pages largement illustrées de cartes et de photos reflètent l'approche sensible avec laquelle nous pouvons porter un regard sur ce bien commun: nos sols. Les exemples de projets pionniers offrent des pistes à explorer, telles que la mutualisation des matériaux de remblai/excavation, l'intégration des sols dans les stratégies d'aménagement, la valorisation des sols dans les projets urbains (parcs, espaces verts, corridors écologiques). Ce livre apparaît comme un plaidoyer documenté pour prendre en compte pleinement les sols vivants dans les processus d'aménagement du territoire et nourrir les réflexions et les pratiques, dans un contexte de développement durable.

Jean-Baptiste Butlen, Pauline Sirot et Mathurin Basile (dir.), *Sols vivants – Mieux prendre en compte les sols dans l'aménagement*, Éditions Parenthèses, Marseille, 2024, 224 pages

Place aux enfants!

L'étude *Place aux enfants!* invite à repenser la ville à hauteur d'enfant. Publiée en mai 2025 par l'État de Genève dans le cadre de la Stratégie cantonale des espaces publics – faire ensemble l'espace public – qui explore les enjeux et dégage des bonnes pratiques pour favoriser une ville à hauteur d'enfant, ce document met en lumière la disparition progressive des enfants de l'espace public et les conséquences sur leur autonomie, leur santé et leur socialisation. Il plaide pour une fabrique urbaine inclusive, apaisée et ludique, où l'enfant devient indicateur de qualité urbaine et acteur du vivre ensemble. L'étude propose des pistes concrètes pour intégrer les besoins, les perceptions et la participation des enfants dans la planification des villes de demain. Le lecteur y trouvera également des exemples de bonnes pratiques et une liste de références ressources.

Rafael Schütz et Benoît Wyss-Chodat (mille et une villes), Irène Gil Lopez, *Place aux enfants! Faire ensemble l'espace public*, État de Genève, Genève, 2025. Téléchargeable gratuitement sur ge.ch

Prix SIA 2026 Appel à candidatures

La deuxième édition du Prix SIA, organisé par la Société suisse des ingénieurs et architectes (SIA) est lancée! Cette distinction a lieu tous les deux ans et récompense des réalisations et des processus interdisciplinaires exemplaires pour leur impact environnemental, social et économique au service d'un cadre de vie durable en Suisse. Trois prix seront décernés en juin 2026: le prix du jury, le prix du public et le prix des étudiants. Les projets sont jugés selon les huit critères du Système Davos de qualité pour la culture du bâti: gouvernance, fonctionnalité, environnement, économie, diversité, contexte, *genius loci*, beauté. L'appel à candidatures s'est ouvert le 3 novembre 2025 et les dossiers doivent être déposés au plus tard le 23 janvier 2026.

Plus d'informations et soumission des candidatures sur 2026.prixsia.ch

Redonner de la valeur au sol

Marielle Savoyat,
rédactrice en chef

Sous nos pieds se trouve une ressource cruciale, non renouvelable et pourtant malmenée et en danger: le sol. Support vivant et silencieux de nos villes et villages, de notre agriculture, de nos forêts, de nos infrastructures – de l'ensemble de nos milieux naturels et bâties – il remplit de nombreuses fonctions vitales. Il régule les eaux, nourrit nos cultures et nos espaces naturels, stocke du carbone, abrite un vivier de biodiversité. Et pourtant, il est soumis à une pression constante. Entre les besoins de logements, le développement de nos agglomérations et de nos mobilités, la nécessité de maintenir et favoriser une alimentation locale et les enjeux écologiques, les usages du sol révèlent une tension profonde: comment aménager nos territoires sans épuiser définitivement nos sols? La question a un double sens: elle se pose autant en termes quantitatifs que qualitatifs. En Suisse, où chaque m² vaut de l'or, la question de la préservation des sols devient un enjeu central de l'aménagement du territoire.

La première étape de la révision de la Loi sur l'aménagement du territoire (LAT) visait à limiter la consommation du sol. C'était un premier pas. Mais cela ne suffit plus. Une prise de conscience a mené à la deuxième étape de révision de la LAT, en cours. Il s'agit désormais de préserver la qualité des sols, d'en reconnaître les fonctions nourricières, écologiques et hydrologiques. Les atteintes et les menaces permanentes – imperméabilisation, pollution, compactage, érosion – compromettent leurs fonctions vitales, parfois de manière irréversible. Tenir compte de leur qualité pour définir la localisation de projets apparaît comme une stratégie incontournable, qui prend de plus en plus d'importance.

Ce changement de paradigme appelle à multiplier les gestes de réparation: restaurer, dépolluer, désimperméabiliser. Mais sensibiliser aussi: faire comprendre que le sol est la condition même de la vie. En redonnant de la valeur au sol, nous redonnons du sens à l'aménagement du territoire. Préserver cette ressource précieuse, c'est renouer avec une vision résiliente du territoire qui mêle sobriété et respect du vivant.

Sols urbains et îlots de chaleur: concilier densification et confort thermique



A Mise en place de mesures de rafraîchissement alternatives indépendantes du sol (ombrage, végétation en bac et éclaircissement des surfaces foncées) (© projet SWICE [WP5], chantier participatif O'frais, été 2025, photo: Agnès Collaud)

Marc Vonlanthen est professeur associé et membre de l’Institut de recherche appliquée en systèmes énergétiques – ENERGY à la HEIA-FR – Haute école d’ingénierie et d’architecture de Fribourg, HES-SO – Haute école spécialisée de Suisse occidentale. Depuis plusieurs années, il travaille de manière interdisciplinaire à l’adaptation des villes aux dérèglements climatiques.

Sérena Vanbutsele est architecte et urbaniste, professeur et responsable de l’Institut d’architecture: patrimoine, construction et usages – TRANSFORM à la HEIA-FR. Elle étudie la pression urbaine exercée sur les espaces non construits, tels les friches urbaines et autres espaces de nature, face aux enjeux de la densification.

Fabienne Favre Boivin est professeure ordinaire et responsable de l’Institut des technologies de l’environnement construit (ITEC) à la HEIA-FR. Spécialiste en sciences du sol, elle travaille sur la mise en valeur et la conservation des fonctions des sols.

Géraldine Bullinger est professeure ordinaire et membre de l’Institut des technologies de l’environnement construit (ITEC) à la HEIA-FR. Spécialiste en sciences du sol, elle travaille sur la caractérisation et l’évaluation des sols et de leurs fonctions, notamment en milieu urbain.

Avec le dérèglement climatique, les îlots de chaleur urbains ne relèvent plus d’une réalité localisée, mais constituent désormais un phénomène généralisé touchant l’ensemble du tissu bâti. Cette évolution d’échelle nous force à nous adapter sous l’angle de la planification urbaine. Certaines formes d’urbanisation peuvent cependant exercer une forte pression sur les sols, compromettant leur rôle essentiel de régulation thermique, pourtant crucial pour lutter contre les îlots de chaleur urbains. Il devient donc nécessaire d’articuler préservation des sols et densification vers l’intérieur dès la phase de planification, à la lumière des connaissances pédologiques.



13 - 15	25 - 27	35 - 37	45 - 47	55 - 57	65 - 67
15 - 17	27 - 29	37 - 39	47 - 49	57 - 59	67 - 70
17 - 19	29 - 31	39 - 41	49 - 51	59 - 61	70 - 75
19 - 21	31 - 33	41 - 43	51 - 53	61 - 63	75 - 82
21 - 23	33 - 35	43 - 45	53 - 55	63 - 65	

B Simulation des températures de surfaces en ville de Fribourg en 2050, selon deux scénarios: avec (à droite) et sans (à gauche) mesures de rafraîchissement.

En Suisse, où les températures augmentent à un rythme près de deux fois supérieur à la moyenne mondiale, les îlots de chaleur urbains constituent un phénomène préoccupant, mais bien documenté. Plusieurs facteurs expliquent les mécanismes. Tout d’abord, certains matériaux utilisés en milieu urbain emmagasinent la chaleur le jour et la restituent la nuit. Leur faible albédo (capacité d’une surface à réfléchir la lumière solaire) accentue l’absorption du rayonnement solaire. La ville souffre également d’une végétation trop peu abondante pour assurer la quantité adéquate d’évapotranspiration naturelle des arbres et des sols. Les activités humaines produisent également de la chaleur qui s’accumule dans l’atmosphère des quartiers. Enfin, la morphologie urbaine joue un rôle clé: les rues étroites et les façades élevées réduisent la circulation de l’air, favorisant la stagnation thermique.

Pour atténuer les îlots de chaleur urbains, plusieurs stratégies peuvent être

envisagées. Augmenter la végétation est l’une des plus efficaces: plantations d’arbres, création de parcs, développement de façades végétalisées. Ces dispositifs améliorent l’ombre et l’évapotranspiration. Le recours à des matériaux clairs ou réfléchissants pour les toits et les chaussées peut augmenter l’albédo et limiter l’absorption de chaleur. La désimperméabilisation des sols constitue également une mesure efficace: elle favorise l’infiltration et la rétention de l’eau, et ainsi le rafraîchissement des surfaces. Par ailleurs, l’urbanisme devrait souvent être repensé pour favoriser la ventilation naturelle. Enfin, la réduction des émissions de chaleur liées aux activités humaines apparaît incontournable: meilleure efficacité énergétique des bâtiments, mobilité douce, sobriété dans l’usage du chauffage et de la climatisation. Idéalement combinées, ces mesures permettent de rendre la ville plus résiliente face aux épisodes de chaleur extrême et d’améliorer durablement le confort urbain.

Les îlots de chaleur urbains: défi ou opportunité?

Les îlots de chaleur urbains résultent moins de l’urbanisation en soi que d’une forme particulière de développement urbain. Dans le cadre du Programme pilote d’adaptation aux changements climatiques de la Confédération, la HEIA-FR a mené une étude diagnostique sur les îlots de chaleur urbains en ville de Fribourg et sur leur évolution jusqu’en 2050 selon différents scénarios climatiques¹. Sans grande surprise, la zone centrale et densifiée de la gare a rapidement été identifiée comme l’une des zones les plus concernées. La figure B illustre les températures de surfaces simulées en 2050 à l’heure de l’année où la température moyenne de la ville est la plus élevée, selon deux scénarios. Le premier scénario représente les températures simulées en 2050 à l’heure la plus chaude, dans le quartier de la gare après sa prochaine requalification².

Le second scénario représente le même quartier, à la même heure, en 2050, mais en intégrant des mesures de rafraîchissement dans l'aménagement: optimisation de l'albédo, arborisation supplémentaire et désimperméabilisation de surfaces dans les espaces libres. En moyenne, sur l'ensemble du quartier, le second scénario permet un rafraîchissement d'environ 10°C des températures de surfaces.

Le projet de recherche SWICE (WP5)³ explore les effets de la densification vers l'intérieur sur le confort thermique des villes. Pour ce faire, des simulations de microclimat ont été réalisées dans le quartier fribourgeois de Schönberg, selon deux scénarios (voir figure C): l'un exposant une urbanisation extrême, l'autre combinant densification et revégétalisation accrue. Les résultats ont ensuite été comparés à la situation actuelle. Cette analyse révèle que dans la plupart des cas, les effets négatifs de la densification et de l'artificialisation sur le confort thermique peuvent être atténués par une végétalisation plus importante. Celle-ci doit être planifiée de façon à disposer des espaces de pleine terre soutenant la croissance des végétaux sans bloquer les couloirs de ventilation. Notons que l'ombrage des bâtiments et la circulation de l'air jouent un rôle clé dans le confort thermique, mais ne sont pas liés à la qualité du sol. A contrario, certains espaces, comme le centre du quartier qui est une place entièrement minérale, ne bénéficient d'aucune amélioration en termes de confort thermique – dans aucun des scénarios. Il doit y être amélioré par d'autres mesures, telles que l'ombrage par toiles, le changement de revêtements ou encore des aménagements avec de l'eau (voir figure A).

Le rôle des sols dans la régulation thermique urbaine

Les sols jouent un rôle fondamental dans la régulation du climat urbain, bien au-delà de la simple présence de végétation. Un sol sain permet le développement de la végétation et régule le cycle naturel de l'eau, grâce à sa porosité qui favorise l'infiltration, la rétention et l'évaporation. Plus il contient de matière organique et d'organismes vivants, plus il est capable de stocker l'eau et de libérer de la fraîcheur, contribuant ainsi à atténuer les îlots de chaleur. Dans les villes, les sols sont souvent compactés et artificialisés, réduisant cette fonction essentielle. Cet

état est notamment dû aux fortes pressions d'utilisation⁴.

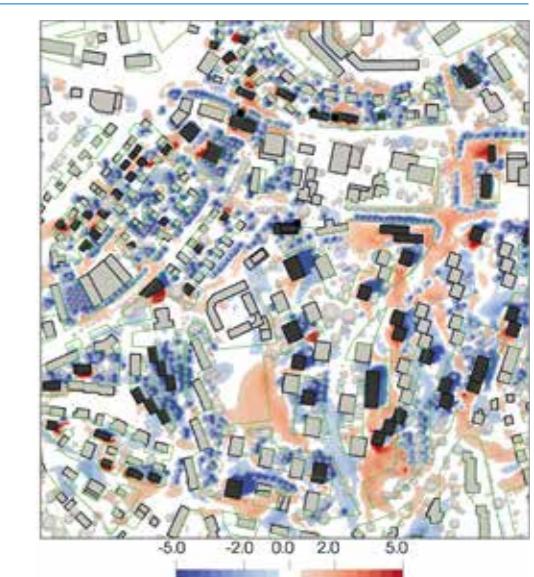
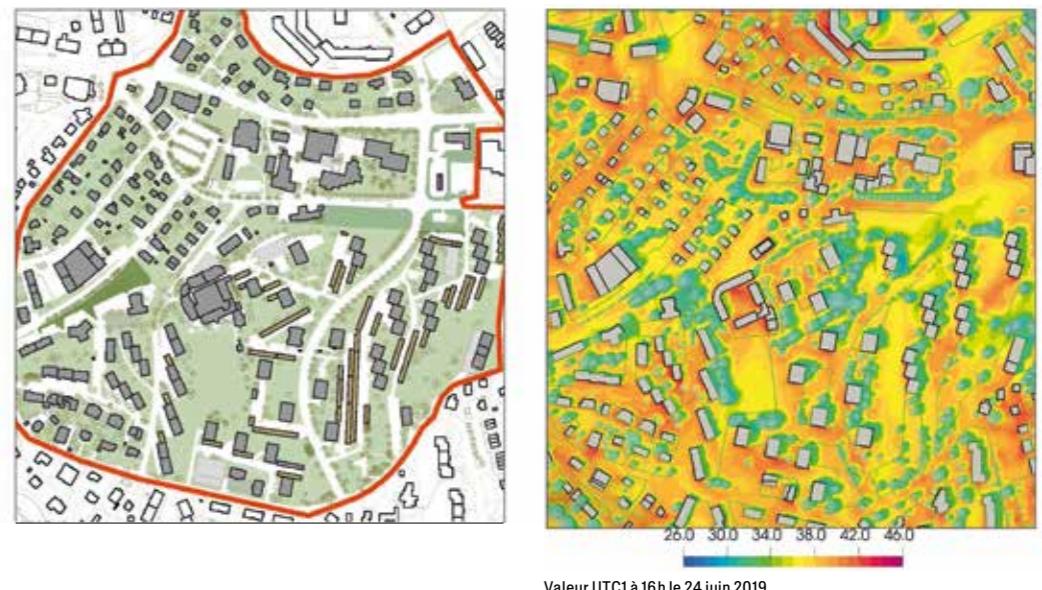
Le projet de recherche AgriUrbs⁵ (HEIA-FR) a pu démontrer que préserver et valoriser les sols de pleine terre, notamment dans le cadre d'une densification douce, permet de maintenir leur capacité de régulation et d'améliorer le confort thermique des quartiers. La qualité du sol pour la régulation hydrique a été évaluée, dans les quartiers fribourgeois Chambliaux, Vignettaz et Schönenberg (voir figure D). Ils obtiennent des notes de qualité de 1,7 à 3,5, sur une échelle de 1 à 6, avec 6 comme meilleur score. Chambliaux, le quartier bénéficiant de plus de surfaces de pleine terre, obtient logiquement le meilleur score.

La prise en compte des sols dans l'aménagement du territoire – constats

Aujourd'hui, la densification vers l'intérieur est un principe admis pour des raisons d'économie de ressource en sols notamment. Mais l'urbanisation génère aussi une artificialisation d'espaces de pleine terre. Pour l'agglomération de Fribourg par exemple, le projet de recherche AgriUrbs montre que sur 250 ha de surfaces reconnues comme densifiables en 2014, plus des 3/4 (190 ha) sont constitués majoritairement de sols de pleine terre. Dix ans plus tard (2024), 53 ha de sols de pleine terre ont déjà été urbanisés et 160 ha restent encore constructibles. Parmi les types de densification vers l'intérieur, deux grandes catégories se distinguent (voir figure F). Il s'agit, d'une part, de l'urbanisation par l'ajout de nouveaux morceaux de ville, comme c'est le cas pour le site de Chambliaux-Bertigny. Des terres jusqu'ici cultivées sont appelées à être urbanisées. D'autre part, il est question de la densification douce qui s'opère dans des quartiers déjà constitués (comme Vignettaz et Schönenberg) et faisant l'objet d'opérations plus mesurées (surélévations ou divisions parcellaires).

Dans les trois quartiers étudiés dans le cadre du projet de recherche AgriUrbs, la densification entraînerait une perte de 5 à 10% de la fonction de régulation thermique du sol (voir figure E). Elle serait due avant tout à la perte de sols de pleine terre et à leur artificialisation. Si un nouveau morceau de ville était réalisé, la perte au niveau de la qualité des sols apparaîtrait plus impactante que pour une densification du bâti existant, dont les sols sont déjà fortement perméabilisés.

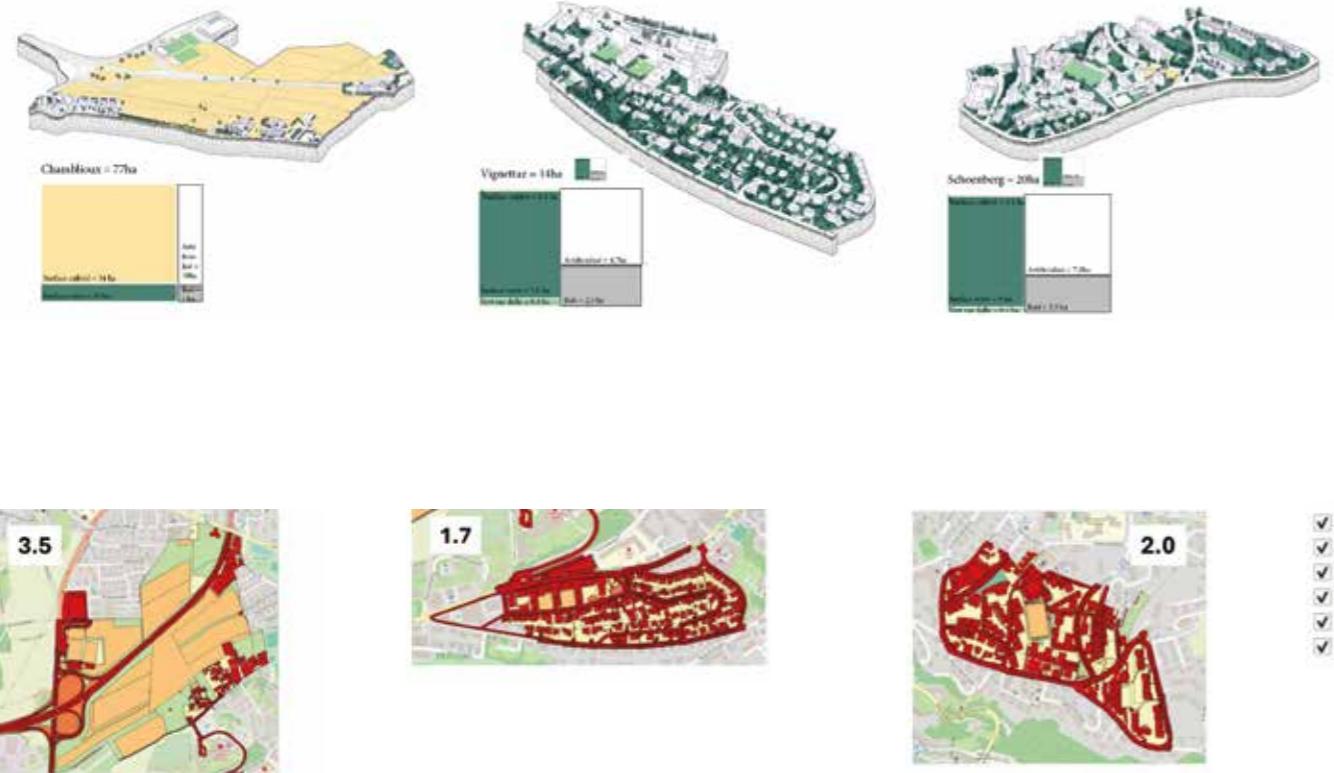
DANS L'ÉTAT ACTUEL



DENSIFIÉ ET REVÉGÉTALISÉ

C État actuel et deux scénarios d'évolution du quartier du Schönberg à Fribourg et simulation de leurs impacts sur le micro-climat urbain mesuré par l'UTC1 (Universal Thermal Climate Index) (© projet de recherche SWICE [WP5] – Scénarios urbains par TRANSFORM HEIA-Fribourg [S. Vanbutsele, E. Schaffner]. Simulation des microclimats par l'ETHZ, Chair of Building Physics [J. Carmeliet, A. Kubilay])

ÉTAT ACTUEL



D Analyse de la situation existante de trois quartiers fribourgeois en termes d'occupation du sol et de qualité des sols: cartes d'indice de qualité des sols relative à la fonction de régulation hydrique. De droite à gauche: Chambliaux, Vignettaz, et Schönenberg. (© projet AgriUrbs)

ÉTAT DENSIFIÉ



E Simulation de scénarios de densification et de leur impact sur la fonction de régulation hydrique, dans trois quartiers fribourgeois: Chambliaux, Vignettaz et Schönenberg (© projet AgriUrbs)



F Deux types de densification menées dans l'agglomération de Fribourg entre 2014 et 2024. Crédit d'un nouveau morceau de ville en frange de ville, à Corminboeuf (à gauche) et densification de tissus bâtis déjà constitués au Schönenberg (à droite) (© Projet AgriUrbs d'après SWISSIMAGE et Voyage dans le temps – images aériennes [swisstopo])

tion des espaces de pleine terre supporte de multiples fonctions, et la végétalisation apparaît ainsi comme un élément essentiel. Les projets de recherche AgriUrbs et SWICE ont montré que planifier en amont l'usage des sols non bâtis permettait non seulement de réaliser des mesures de lutte contre les îlots de chaleur urbains, mais également d'améliorer la qualité des sols. Enfin, à l'échelle de la parcelle, les modes d'entretien des sols peuvent influencer positivement ou négativement leur capacité à réguler les températures. Par exemple, des pratiques de gestion des espaces verts qui enrichissent sainement les sols en matière organique, comme les plantations à plusieurs strates végétales ou le maintien sur place de la végétation coupée.

La résilience des villes face aux îlots de chaleur urbains dépend largement de la qualité de leurs sols. Préserver et valoriser les sols de pleine terre constitue une stratégie clé pour maintenir la végétalisation, favoriser l'infiltration et la rétention d'eau, et ainsi réguler la température urbaine. Les projets de recherche menés à Fribourg montrent que la densification douce, combinée à la revégétalisation, permet de limiter les impacts négatifs sur le microclimat et d'améliorer le confort thermique. À l'inverse, l'artificialisation excessive des sols entraîne une perte durable de leur capacité de régulation. Il est donc essentiel d'intégrer dès la planification urbaine des mesures favorisant des sols sains et des espaces verts structurants. En alliant densification et préservation des sols, il devient possible de construire des villes à la fois compactes, durables et résilientes face aux changements climatiques. •

Préserver les sols pour mieux lutter contre les îlots de chaleur

L'artificialisation excessive des sols urbains conduit aujourd'hui à chercher à restaurer autant que possible leur capacité d'infiltration. Mais sous le bitume, il n'y a plus de sol sain. Alors qu'il faut 1000 ans pour construire 2 cm de pleine terre, cette performance est ainsi hors de portée de l'ingénierie humaine. Ce constat plaide pour conserver autant que possible des sols naturels en ville, plutôt que de les remplacer par des substrats moins performants.

La densification peut augmenter l'exposition à des fortes chaleurs si elle va de pair avec une artificialisation accrue des sols, une diminution de la végétalisation et des espaces ouverts perméabilisés et non ombragés. Néanmoins, les résultats des projets de recherche exposés ci-dessus incitent urbanistes, planificateurs, autorités publiques et scientifiques à réfléchir à des stratégies pour atténuer cet impact négatif. À cette fin, la préservation et valorisa-

1 Marc Vonlanthen, Jerome Kaempf, Anthony Di Blasi, Donatien Burin des Roziers, *Îlots de chaleur en ville de Fribourg. Identification, anticipation et stratégie d'adaptation et de valorisation* (Rapport final 8T20/18.0111.PJ), 2021. Disponible sur aramis.admin.ch

2 Plus d'informations sur ville-fribourg.ch

3 Séréná Vanbutsele, Estela Schaffner, Jan Carmeliet, Dominik André Strelbel, Aytac Kubilay, Andreas Rubin, Marlyne Sahakian, Auxane Pidou, Julien Forbat, Igor Andersen: *The Role of Urban Open Spaces for Energy Transition and Well-Being*, HEIA-FR, 2022-2026

4 Projet URBA-SOIL – Géraldine Bullinger-Weber, Renée-Claire Le Bayon, Marie Coudène, Antoine Di Caccia, Philip Brunner, Pascal Turberg, *Sols urbains et services écosystémiques dans les villes: évaluation du potentiel de régulation de l'eau et de la chaleur*, FNS, 2023-2027, plus d'informations sur snf.ch et sur heia-fr.ch

5 Séréná Vanbutsele, Fabienne Favre Boivin, Géraldine Bullinger, Julie Riondel, Juliette Falque, Eloïse Singer, AgriUrbs, pour une prise en compte de la multifonctionnalité des sols dans l'aménagement du territoire, HEIA-FR, Smart Living Lab, 2024-2025

EspaceSuisse – romande est l'une des six sections d'EspaceSuisse, l'association faîtière basée à Berne. Plateforme de discussion à l'attention des Communes, des Cantons et des particuliers, EspaceSuisse – romande offre des prestations d'information et de conseils en matière d'aménagement du territoire et d'environnement. Elle favorise une utilisation rationnelle de l'espace vital et du milieu bâti.

Impressum

Rédaction des Cahiers:

Marielle Savoyat, rédactrice en chef

Le Comité EspaceSuisse – romande

Secrétariat général:

Grand-Rue 38, 1260 Nyon

Tél. 022 346 83 55

info@espacesuisse-romande.ch

espacesuisse-romande.ch

Édition et distribution:

espaZIUM – les éditions pour la culture du bâti

Rédaction TRACÉS

Rue de Bassenges 4, 1024 Écublens

espaZIUM.ch/fr

Maquette graphique et mise en page:

Valérie Bovay et Sarah Kläy

Relecture: Stéphanie Sonnette

Impression: Stämpfli SA, Wölflistrasse 1,

3001 Berne

ISSN: 2673-1770

EspaceSuisse

Association pour l'aménagement
du territoire

Section romande